

Bertrand
Santini



LE
JOURNAL
DE GURTY

J'appelle pas ça des vacances !



Pépix



BertRand
Santini
LE
JOURNAL
DE GURTY

J'appelle pas ça des vacances !



Bertrand
LE Santini
LE JOURNAL
DE GURTY

J'appelle pas ça des vacances !

Petit oubli

Les clés

Le pompon

Seule au monde

Dégoûtée

**L'amour est un feu d'artifice qui transforme
les cœurs et dont chaque étincelle reste gravée
dans la voûte des cieux**

Le complot du poulet

Mauvaise humeur

SPLAAASH !!!

Nid

La piste aux saucisses

Coup de pantoufle

Meurtre au chocolat

Comme les autres

Bouquet final

L'amour, c'est du sucre



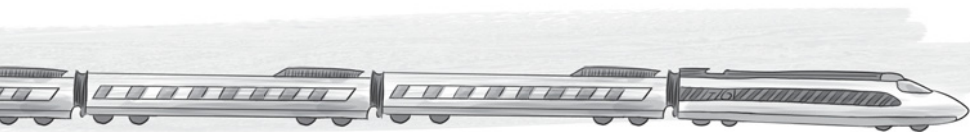
5 Juillet

- Sainte Stratonice -

PETIT OUBLI

Jusque-là, le voyage s'était bien passé.

J'étais confortablement installée sous notre fauteuil numéro 111, voiture 15, et le train roulait depuis deux siestes et demie.



Au-dessus de moi, mon humain ronflait dans son siège.

Nous allions bientôt arriver à Aix-en-Provence pour une semaine de vacances à manger, rigoler et nous faire des bises. Ma queue en battait d'avance de joie... sauf que rien ne s'est passé comme prévu.

Pendant mes siestes, j'avais grignoté plein de biscuits au poulet, et tout à coup, j'ai eu soif.

J'ai émis un sifflement désagréable pour informer mon humain de la situation.

– Tu veux de l'eau ? m'a demandé Gaspard en s'étirant dans un bâillement.

– Exact ! j'ai répondu avec les yeux. Et bravo ! Pour une fois, t'as bien compris !

« Quel génie, cet humain, tout de même ! », j'ai pensé.

Il a farfouillé dans son sac à dos...

En vain !

– Zut, il a soupiré. J'ai oublié ta gourde à Paris !

« Quel débile, en fait ! », j'ai nuancé.



J'ai donc recommencé à émettre des bruits désagréables pour qu'il trouve une solution à mon problème.

– Du calme, Boulette ! il a dit en se redressant. On va te trouver une bouteille au wagon-bar.

J'ai jamais compris pourquoi Gaspard m'appelle parfois « Boulette », ou bien « Tchikita », ou bien « ma grosse poule dodue », alors que mon vrai nom c'est Gurty.

Mais avec les humains, faut pas chercher à comprendre. L'important, c'était qu'il ait compris que j'avais soif.

D'un pas joyeux, nous avons traversé le train. Mais lorsque les portes du wagon-bar se sont ouvertes, ma truffe s'est écarquillée d'effroi.

Ça puait l'ennemi, genre odeur d'alligator atomique, d'araignée zombie ou bien de requin-vampire, et même si je n'ai jamais reniflé aucun des trois, je suis sûre qu'ils sentent un peu comme ça.

Une chose était en tout cas certaine : ce parfum rappelait un personnage diabolique – mais je ne me souvenais plus lequel – et nous devions fuir ce wagon au plus vite.

J'ai immédiatement bloqué mes pattes en *mode danger*.

Sans surprise, mon humain n'a rien compris.

- **Avance !** il s'est énervé en tirant sur ma laisse.

J'aurais voulu lui expliquer qu'un personnage diabolique – mais je ne me souvenais plus lequel – se trouvait dans ce wagon, qu'il fallait faire demi-tour d'urgence, mais bien évidemment, Gaspard ne sentait pas le danger.

Un humain ne reniflerait pas même une souris morte à deux mètres, alors que moi, depuis Paris, je peux sentir qu'un rat pète à Marseille.



L'intelligence humaine étant proportionnelle à son odorat – quasi nul –, il m'a entraînée de force dans le wagon-bar, et tout à coup, une voix de dame a résonné.

- OOOOH ! GASPARD !!!

Mon humain a blêmi.

- MALHEUR... MYRTILLE ! il a bafouillé.

MYRTILLE !!!

Mais oui ! Tout devenait clair dans ma truffe !

**C'ÉTAIT ELLE, L'ODEUR
QUI PUE !!!**

Je sais pas si vous vous souvenez de Myrtille, mais moi oui !

De toutes les fiancées qu'a connues mon humain, Myrtille fut la pire.

Elle était folle amoureuse de Gaspard et par conséquent, follement jalouse de ma personne, vu que jamais Gaspard n'aimera mieux ni plus fort quelqu'un d'autre que moi.

Dès le premier jour, Myrtille et moi, on ne pouvait pas se pifrer, car à part éprouver de la haine l'une pour l'autre, nous n'avions aucun autre point en commun.

Par exemple, moi je suis belle, gentille et je sens bon, alors que Myrtille, elle est moche, méchante et elle pue la fleur en tube.

Enfin, ça, c'est mon avis.

Mon Gaspard, lui, il la trouve super belle et gentille, mais ça ne m'étonne pas vu qu'il a mauvais goût, et j'en tiens pour preuve qu'il aime bien la salade, le citron et les poireaux.

C'est vrai qu'à première vue, on pourrait croire qu'elle est sympa, Myrtille, avec ses yeux bleus, sa bouche rose et son collier avec des fleurs qui pendent.

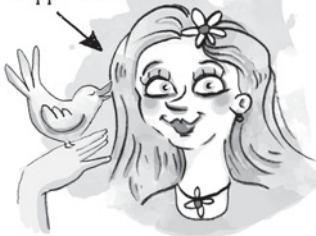
Avant, elle avait les cheveux jaunes. Maintenant, ils sont roux, mais un roux genre pelage d'écureuil qui fait « hi hi », ce qui, d'après moi, n'était pas un bon présage.

Elle parle avec une voix d'oiseau et fait plein de petites grimaces mignonnes, style gentille fée des bois de dessin animé.

Mais tout ça, c'est un piège.

Moi, j'ai toujours su renifler que cette soi-disant fée des bois dissimulait en réalité une sorcière des égouts prête à tout pour séduire Gaspard et me balancer dans un trou.

MYRTILLE
L'apparence



MYRTILLE
La réalité



J'ai pourtant rien contre les dames humaines.

Il y en a même que j'aime beaucoup !

Par exemple, j'adore la boulangère, la pâtissière, la fromagère, la biscuitière, la vendeusedepouletière, et aussi Maud, la marchande de jouets pour animaux qui m'offre toujours des croquants vanille-poulet quand on lui rend visite.

Par contre, j'aime pas les fiancées de Gaspard, car souvent elles restent dormir chez nous, et personnellement, je préfère être la seule fille qui habite dans notre maison.

Surtout si la fiancée s'appelle Myrtille. Je me souviens... Elle me haïssait tellement qu'elle avait tenté de m'écraser avec un tracteur.

Sauf que ça n'avait pas marché, et qu'au lieu de ça, elle s'était encastrée dans le mur du salon en y faisant un grand trou* .



* Je raconte cette sombre aventure dans mon *Journal* « Parée pour l'hiver ».

Après cet exploit, mon Gaspard n'a plus été amoureux et nous avons pu reprendre une vie saine et normale, rien que tous les deux.

- **GASPARD ! C'EST TOI ?** elle a de nouveau crié depuis le fond du wagon-bar.

On s'est enfuis à toute vitesse, tels des héros de film d'horreur lorsqu'ils veulent échapper à un monstre.

Hélas, Myrtille s'est lancée à notre poursuite.

- Attends !!! Gaspard !!!

Nous avons traversé le train en courant et, arrivés au bout, on s'est rués dans l'unique cachette disponible: les W.-C. ! Là, nous avons retenu notre souffle... jusqu'à ce que Myrtille tape à notre porte :

- Gaspard ??? Tu es là ? C'est moi ! Myrtille...

Comme si on n'était pas au courant !

J'ai alors prié Dieu pour que Myrtille s'en aille, mais comme il n'existe pas, Myrtille est restée.

Pire ! Elle a eu l'idée de demander de l'aide à un contrôleur qui passait par là.

– Monsieur ! J’ai un ami enfermé dans ces toilettes, et il ne répond plus... J’ai peur qu’il ait fait un malaise !

Le contrôleur a tambouriné à la porte en criant de sa grosse voix :

- Y A KÉKUN LÀ-DEDANS ???

Mon Gaspard a répondu en imitant la voix chevrotante d’une mémé :

- Occupéééé !!!

Mais le contrôleur est parvenu à ouvrir la porte avec une clé magique, et Myrtille a poussé un cri de joie en nous voyant.

– GASPARD !!!

– Oooh ! Myrtille !!! s’est exclamé mon humain en faisant l’étonné.

Puis il a toussoté en reprenant sa voix chevrotante de mémé.

- Rheum ! Rheum ! Désolé... J’ai une p’tite angine, en ce moment !

– Mais qu’est-ce que vous faisiez dans les toilettes avec un chien ? a demandé le contrôleur, sceptique.

– Je l’accompagnais pour qu’elle fasse caca ! a répondu Gaspard du tac au tac.

– Elle sait utiliser les toilettes ??? s’est exclamé le contrôleur.

– Tout à fait ! a répondu Gaspard. C’est une chienne très débrouillarde, mais elle a encore besoin de moi pour tirer la chasse.



– Ça alors ! Sacré toutou ! m’a félicitée le contrôleur en me grattant la tête avant de nous saluer d’un mouvement de casquette.

Myrtille s’est aussitôt jetée sur mon Gaspard pour l’embrasser sur la joue, et son bisou a fait **SPöKKKkkk**

comme le bruit que fait la grosse ventouse rouge quand on tente de déboucher l'évier de la cuisine parce qu'on a fait tomber des spaghettis dedans.

– Je suis si heureuse de te revoir ! elle a gazouillé. Et Gurty aussi ! Comme elle est belle ! Elle a un peu grossi, non ? Oh, Gaspard... Mon Gaspard ! Mille fois, tu sais, j'ai voulu t'appeler pour m'excuser à propos de... de ce stupide accident de tracteur. Mais j'avais tellement honte... Je ne sais pas ce qui m'a pris !

– Pas grave ! C'est du passé ! a grommelé Gaspard en tirant sur ma laisse pour qu'on s'éloigne au plus vite.

– Tu vas dans ta maison d'Aix, j'imagine ? a demandé Myrtille en nous courant après.

– Exact, a répondu Gaspard en accélérant le pas. Et toi ?

– Je vais à Marseille voir une amie.

« **OUF !!!** » j'ai pensé.

Mais la sorcière est revenue à la charge.

– Gaspard ! J'ai changé, tu sais ! J'adore les chiens, maintenant ! Et j'ai appris à contrôler mes émotions !

– Félicitations à ton psychiatre ! a marmonné Gaspard en fuyant toujours à grandes enjambées.

« **DING DING DONG** », a soudain retenti la voix du train. « *Nous arrivons en gare d'Aix-en-Provence !* »

« **OUF !!!** » j'ai re-pensé.

– Désolé, on va te quitter ici ! a dit Gaspard en ramassant précipitamment nos affaires. C'était un plaisir de te croiser !

– C'est vrai ??? Ça t'a fait plaisir ??? **Alors, on pourrait peut-être se revoir ?**

Les freins du train se sont mis à crisser, exactement comme s'ils répondaient à ma place à Myrtille.



– Te revoir ? Mais... avec joie ! a menti Gaspard en poussant notre bagage vers la sortie.

– Ce serait formidable qu'on prenne le temps de se reparler !

– Tout à fait, tout à fait...

Sur ce, le train a stoppé et mon Gaspard a sauté sur le quai.

– Alors... à bientôt ! a soupiré Myrtille en lui adressant un geste romantique de la main.

– CIAOOOO ! a exulté Gaspard en se retournant sur le quai pour la saluer.

C'est alors que son visage s'est décomposé.

Il venait de m'apercevoir à travers le hublot du wagon. J'étais assise sur notre siège numéro 111, en train de le fixer d'un regard hébété.

HÉ OUI !!!

**CET IDIOT M'AVAIT
OUBLIÉE DANS LE
TRAIN !!!**

- GURTYYYYYY !!! il a hurlé.

Mais trop tard ! **CLAAAC !**

Les portes se sont refermées !

Gaspard a tambouriné de toutes ses forces sur le train qui démarrait.

- GURTY !!! GURTY !!!

Malheureusement, le train n'a rien entendu...

... et ZOUUUUUUUU ! Direction MARSEILLE !

HORREUR !!!

Pour la première fois de ma vie, je voyageais seule,

SANS MON PAPA !



Je me suis mise à pleurer, gémir, aboyer pour supplier le train de s'arrêter.

Mais il n'a rien compris, ce qui ne m'a pas étonnée, vu que les trains sont débiles.

Ça a beau être gros comme un dinosaure, c'est cent fois moins intelligent qu'une voiture ou qu'un vélo.

Les voitures et les vélos, par exemple, ils savent avancer, reculer, monter sur des trottoirs, alors que le train, lui, il ne sait qu'avancer tout droit.

De plus, il s'arrête toujours dans des gares qui sont super éloignées de la maison, alors que la voiture ou le vélo nous déposent pile devant notre porte, et c'est franchement plus pratique.

– Du calme, Gurty ! s'est exclamée Myrtille en me rattrapant par la laisse.

Au même instant, son téléphone s'est mis à chanter une chanson.

Myrtille a décroché :

– Allô ? Oui ! Oui, Gaspard ! C'est moi !

Mes oreilles se sont dressées pour ne rater aucun mot de cette conversation qui allait sceller mon avenir.

– Ça fait plaisir de voir que tu as conservé mon numéro de téléphone ! elle a minaudé. Mais oui, rassure-toi, Gurty est avec moi ! Oui... Oui... Ne t'inquiète pas ! Écoute, dès que j'arrive à Marseille, je saute dans une voiture et je te la ramène... Mais non, ça ne me dérange pas, voyons ! Je suis tellement heureuse de te rendre ce petit service ! À plus tard ! Allez, oui ! Gros poutoux tout doux !

Souriante, Myrtille a rangé son téléphone avant de me prendre dans ses bras pour me rassurer.

– Du calme, petite chérie... Tu vas retrouver ton maître dans moins de deux heures !

Puis, elle s'est levée pour extraire un paquet de cookies de son sac.

– Tiens, ma belle : ça va te remonter le moral ! elle m'a dit en tendant un biscuit sous ma truffe.



Samba



Ryan



Zoé et Elliott



Zu, Billie et
Félicien



Zou

Directeur de publication : Frédéric Lavabre
Collection dirigée par Tibo Bérard
Assistante d'édition : Julia Robert-Thévenot
Maquettiste : Claudine Devey
Couverture : Bertrand Santini

© Éditions Sarbacane, 2020
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

ISBN : 9782377315628